le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

VOLUME IX NO. XVI Jeudi, le 21 janvier 1971



ENQUETE : Litt. Can.

ROBERT PAQUETTE



Au début de décembre 1970, suite au sit-in qui a eu lieu au Département de Français par des étudiants, professeurs et intéressés à la question de cours de littérature Canadienne, un comité d'enquête crée par le Docteur Cloutier se mit à l'oeuvre pour étudier le fait. D'après la recommandation du président intérim, il devait se rendre à Ottawa pour prendre connaissance de la structure de l'orientation et du contenue de leurs études Canadiennes: Le comment, le pourquoi et "à quoi" celà même en autres mots. Ce comité doit faire rapport officiel à M. Cloutier et fera par soi même des recommendations au département de Français de l'Université Laurentienne.

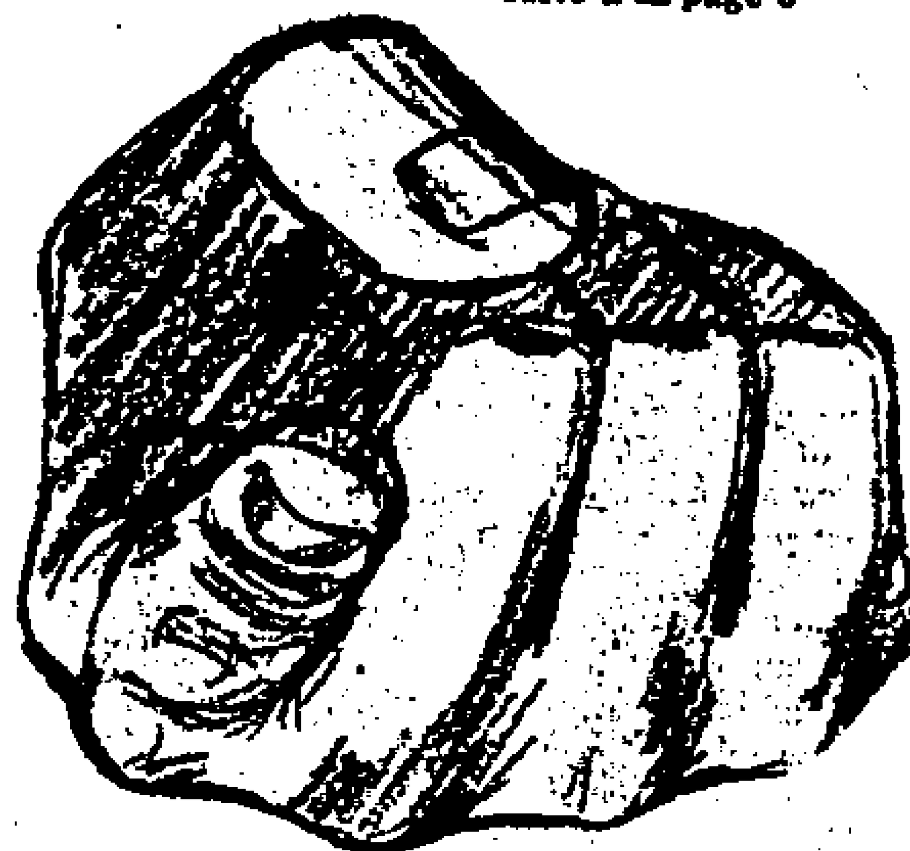
Tout lui en exposant ce qui se fait à l'Université d'Ottawa.

Le Comité s'est rendu à Ottawa pour un rendez-vous avec le directeur de Centre de Recherche Canadienne, le Docteur Paul Wiczynski. Mercredit après midi, le 13 janvier, à 2:30, la renconte fut trè s cordiale et M. Wiczynski nous exposa l'origine, la structure et les buts de son centre de recherche , et il faut bien faire cette distinction. Le centre de recherche est justement celà; l'on n'y donne pas de cours en littérature canadienne. Celà se fait au niveau du département de français.

Le Centre de Recherche en Littérature Canadienne a été crée il y a déjà 15 ans. Je ne veux pas faire l'historique de ce centre mais seulement expliquer sa composition et sa fonction. Il est une entitée indépendante, servant de super structure au département de Français, d'Histoire et de Sociologie. Ainsi que mentionné préalablement, on n'y donne pas de cours; on n'y fait que de la recherche. Son organisation est méthodique, simple et efficace. Il y a le directeur du centre, M. Wiczynski, et ensuite 3 sous-directeurs ou chefs de secteurs. Il y a un chef de secteur pour les archives, l'Histoire et la Socio

archives, l'Histoire et la Sociologie. Ensuite il y a des chercheurs, des secré taires et des aides à-la-recherche qui sont des étudiants gradués au niveau des études supérieures. Il y a aussi des gens chargés de s'occuper de la publication des oeuvres, produits directes des recherches du centres.

suite à la page 3



pssst ...

C'est incroyable ce que les gens feron t pour trouver leur victime Félicitation Monsieur. Il parait que vous avez finalement trouvé notre co-rédacteur fugitif.. Robert



g.R.R.P.a.t.

Un Pouce S — V — P Plus Bas



La mode a fait très certainement beaucoup plus d'esclaves que tous les anciens maftres des temps barbares, qui vendaient les hommes et les femmes comme un vulgaire bétail.

Elle s'est installée gentiement s'est emparée de toutes les volontés et nous apparaft comme une maftresse incontestée c'est bien la seule! - à qui tant de femmes et d'hommes obéissent aveuglément qu'on se peut plus les compter.

Votre jupe, Madame, Mademoiselle...porte-t-elle le nom de "Mini" ou de "Micro"? Que mangent en hiver les petities bêtes qui portent ces noms? "Mini" mange une partie de votre pudeur, une bonne pointe des pensées des hommes et laisse deviner tout ce *qui, d'après l'esprit pratique de saint* Paul *parlant* à des Chrétiens portant du paganisme, doit RESTER CACHE. "Micro", encore plus insolente, ne laisse plus rien deviner; elle montre tout... voilé d'un petit morceau de culotte, à jambes ou non. Ce qu'elle mange en hiver...et surtout en été? Elle ne mange pas...Que ferait-elle de sa ligne, voyons! - Elle ronge tout simplement l'âme et le coeur des hommes...même de ceux qui proclament "aimer ça"....et elle les invite à toutes les turpitudes (traduisez en joual: cochonneries sexuelles) que leur instinct animal est capable d'inventer.

Après ça, Madame, Mademoiselle, vous vous plaindrez amèrement de ces hommes si peu respectueux qui osent vous insulter... Pourquoi ne pas plutôt chicaner "Mini" ou "Micro" qui sont certainement les vraies responsables?

Vous savez l'histoire du petit garçon qui s'est perdu, un jour, à l'Expo de Montréal? Il fut amené tout en larmes au poste de police. L'agent de service lui dit: "Ne pleure plus; nous allons trouver ta maman. Mais une autre fois, tu la tiendras par sa jupe, pour ne pas la perdre." L'enfant répondit: "Je ne pouvais pas; sa jupe est trop haute."

Faites donc une BELLE CONTESTATION en règle à MADAME LA MODE et prouvez lui que vous n'êtes pas ses esclaves..en descandant vos jupes quelques pouces plus bas.

Claude Proulx

LETTRE AUX REDACTEURS

Cher M. Courville,

Je dis "Monsieur" parce que j'ai confiance que vous en êtes un si vous demeurez dans la résidence de l'université de Sudbury. Malheureusement, vous ne m'accordez pas le même privilège C'est surprenant que vous et "le lambda", tous les deux, peuvent être responsables pour la publication d'une lettre d'une nature aussi diffamatoire que celle-là avant de vérifier vos sources d'information secondaires. D'après votre lettre c'est évident que vos sources le sont, pour en dire le moins, contestables.

Puisque c'est un fait établi que les mâles de cette résidence ne sont pas alloués dans la section de la résidence réservée aux filles où se trouvait l'article en question, c'est seulement logique que vous avez été consulté par une fille sur la nature au commentaire inclus. Je veux clarifier mes intentions en vous disant qu'elles n'étaient pas malicieuses mais uniquement un désir de laisser savoir que la lettre avait étée écrite. Je ressentais, et le ressent encore, que ce sujet avait été discuté derrière "portes fermées" trop longtemps et devait être exposé publiquement à tous ceux à qui il appartiendra d'afficher leurs points de vue.

En terminant, je me fie à ce que je n'attribue pas des sentiments auxquels vous résentez vigoureusementlesquels nécessiteraient une grosse erreur de la part de mon jugement de caractère, mais peut-être un moment d'impulsion temporaire sur la course de votre application à ce que vous appelez charmement "mérite très rarement donné".

NB: I trust that you will have no need of a verbal translation.

Bien amicalement,
La Biche

LES INSOLENCES

DE

JAY PEE

Chers canadiens-français
(ou presque):

Vous est-il déja arrivé de vous asseoir et de discuter sur votre fierté nationale?

Vous savez, je me demande sincèrement si nous avons ou plutôt si nous ressentons la nécessité d'être "CANADIANS-FRANCAIS?"

J'ai osé à l'occasion poser la question à certains d'entre vous voici quelques réponses typiques:

"Moé, j'sus canadien-français mé, j'sus canadien avant d'être français..."

"Moé, j'sus canayen, et pis, si j'parle en français, c'est pas d'ma faute...(lire: fôte).

"Moi, I think que c'est good qu'on soye capable de parler deux langues, but I really think english is worth more to me. Still, I even took ONE (1) course in french..."

"D'habitude, j'parle le français avec les français, mais, si un anglais vient à notre table, on "file" mal si on parle en français, ça fait qu'on "switch"..

Je pense que pour cette semaine, ça suffit! Je ne veux surtout pas détruire le caractère "Blé-d'Inde" (lire: Bilingue) de notre vénérable institution, mais, tout ça, ça ne vous décourage pas un peu?

La semaine prochaine, je parlerai de la question d' "OPTION"!!

A bientôt compatriotes,
JAYPEE

JAY PEE

LAMBDA

L'EQUIPE

cette semaine:

robert paquette
gaston tremblay
claude belcourt
clarissa lassaline
gitan
eric lavarack
claude proulx
la biche
jay pee
l. emond
guy bernard
hara kiri

DECOUVERTE

Deux des lois de la théorie de la relativité réstreinte pourraient révolutionner le domaine de la pratique sexuelle - tout corps qui se meut perpendiculairement à sa direction garde sa longeur initiale

2 - Tout corps se mouvant parallelement a sa direction retrecit. - Je vous épargnerai ici les calculs et les formules - Mais si, d'autre part, on tient compte de la rotation de la terre ainsi que de sa trajectoire autour du Soleil, ceci nous donne à tous une vélocité considérable -

D'après les deux postulats et la remarque précédente on en deduit immédiatement que la position idéale pour faire l'amour se situe dans l'axe Nord-Sud. En effet, si l'acte est accompli dans une autre orientation le membre retrecit et ce qui est pire, à notre insu.

Evidemment, il faut tenir compte de la relativité des mouvements et des systèmes de références, sans parler de la relativité de la simultancité.

Donc, ce soir, humains à la verge rouge, avant de vous coucher, achetez une boussole et vérifiez l'orientation de votre lit.

Eh Ric

Commérages sur une Commère

Promène toi
Sur ta galerie,
Ouvre l'oeil
Et l'oreille aussi.
Y a des bruits qui courent,
Des bruits tout courts
Des bruits qui donnent ben du bruit,
Commère de ma rue.

Tous les dimanches
A la grand messe,
Deux fois par mois
A la confesse,
Dame de St. Anne
Pis Enfant de Marie,
Prends pas de chance
Des indulgences
Pis des chapelets
Pour ton salut

Mange ton prochain
Mange le bien,
Tous les jours
Mange à ta faim,
Commère de ma rue.

Mets tes lunettes, ton chapeau,
Prends ta moralité
Pis ton manteau,
Viens, y a une descente
l'autre bord de ma rue.

Amène-toi avec ta piété,
Allez viens, viens qu'on se déballe,
L'autre bord de ma rue
Y a un cocu
qui a surpris
sa femme au lit
avec un gars,
qui était pas sensé
Etre là.

T'es déjà rendue,
T'auras tout vu,
T'auras tout su,
T'auras de quoi meubler
Le taudis de ton cerveau.
e quoi meubler,
Tes soirées de solitude
T'auras de quoi en jouir
Rien qu'à penser,
A celui que t'aurais pu
Rendre Cocu.
Si seulement t'avais appris
A la fermer,
Commère de ma rue.

Le Vietnam
La Chine à Mao.
Le FLQ
t'en parles,
T'en hurles
T'en bégayes
Tu t'enforges
Dans tes dentiers
T'as mal au coeur
Pis tu m'écoeures,
Commère de ma rue.

Valérie
L'Initiation
Des films
Pas mal cochons,
Des seins
Et pis des fesses,
Je m' demande
ouce qu'on s'en va,
J'avais beau pas y aller
Commère de ma rue.

Regarde moi ça,
Gang de crottés
Les cheveux longs
Pis pas rasés,
Y fument du Post Pot
Pis un autre affaire,
Que je sais pas le nom.
Y vont aller direct en enfer
Avec leu péché
Gang de Crottés.
Regarde-toi donc

Commère de ma rue
T'es plus sales
Que le plus sale
De tous ces Crottés
toi
Mais c'est pas en dedans
Que ta merde s'est figée.
Tu me fais vomir
Tu me fais crever
ta gueule
Commère de ma rue.

L. Emond.

suite de la page 1

On se préoccupe beaucoup des Archives, et la collection qui s'y trouve est adéquate aux besoins exigés par les études supérieures. Il faut y aller pour connaître vraiement la richesse bibliographique qui s'y trouve. M. Potvin, archiviste en chef du centre, nous fit faire le "guided tour" de son empire.

Comme archiviste, il doit collectionner tout cequ'il peut de matière, originale ou non, au sujet de la littérature canadienne et se préoccuper de la conservation de tous ces bijoux! C'est pourquoi il nous expliqua l o n g u e m e n t et en détails, tout le système archivique, (celà ressemble beaucoup à un autre mot "archai...") le pour et le contre de la classification par fichier métallique en opposition avec celui à base de carton, celle qu'il préfère d'ailleurs. Et ainsi, il nous expliqua pourquoi. Un vrai chic type ce monsieur Potvin.

- Vous voyez Messieurs (nous), le désordre complet qui règne ici man
ici maintenant. Oh il faut pas s'énerver, c'est parceque nous déménageons bientôt de local alors... vous comprenez...

- Mais en parlant de classification, je préfère beaucoup mieux, celle avec les fichiers en cartons. Oui. Vous voyez, le plus grand danger d'une archive c'est qu'elle brûle ou qu'elle se fait voler, (d'ailleurs ce nous est arrivé et nous avons perdu pas mal de matériel, notamment une copie originale de la "Scouine". C'est effrayant vous s'avez!)

- Bon bien, en cas de feu, nous le savons tous, les classeurs métalliques ne brûlent pas mais dû à l'extrême chaleur qu'ils subissent et qui se trouve d'ailleurs à l'intérieur des classeurs, lorsque le feu est fini et qu'on les ouvre, les papiers qu'ils contenaient s'effritent. Oui, bon, c'est ça!

- Eh bien, lorsque l'on utilise les fichiers en carton, dû à la grande qualitée du carton (nouvelle grande disgression détaillée et explicative) ils brûlent seulement aux contours et de cette façon je pense récuperer plus de papier. (C'est inévitable).

D'ailleurs, ils sont moins couteux et moins pesants et plus faciles à déplaçer. Vous savez il faut tenir compte de tous ces éléments là.

Eh bien oui, c'est çà. Heu...

Question: et que contiennent ces fichiers cartonnés?

- Ah bon, vous voulez surement voir ce qu'ils contiennent.

- Dans ce fichiers ici, excusez encore le désordre mais vous comprennez bien, on déménage, (il sort le fichier).

- Eh bien voilà, ce n'est pas trop intérressant pour vous, je comprends, mais se sont des documents statistiques de recensement faites en 1927 au sud de l'Ontario. Oui...bon, eh bien.. eh je peux surement vous trouver quelque chose de plus intérressant. (Pour nous pauvres touristes, avides de matériel fantastique à sensation). (Il sort un autre fichiers cartonné).

- Ah bon! voici une lettre originale de St. Denys Garneau à sa soeur, ce qui n'intérressera sûrement pas M. Wiczynski (petite farce privée), datée le ---------, (presque inintélligible à nos yeux d'amateurs) lettre dans laquelle il dit: (se met à lire), "et voici ma chère soeur le désordre dans lequel je t'écris ce matin"...

Et à notre surprise générale, le poète avait dessiné sur la lettre le désordre de sa chambre.

Haille - c'é charp ça!!

L'archiviste est tout fier de son coup et continu...

Vous remarquerez ici la structure tic-tac-toe de l'écriture, Oui... c'est bien celà vous savez. Dans ce temps le papier coutait cher alors on écrivait sur les deux sens.

Example: [illegible]

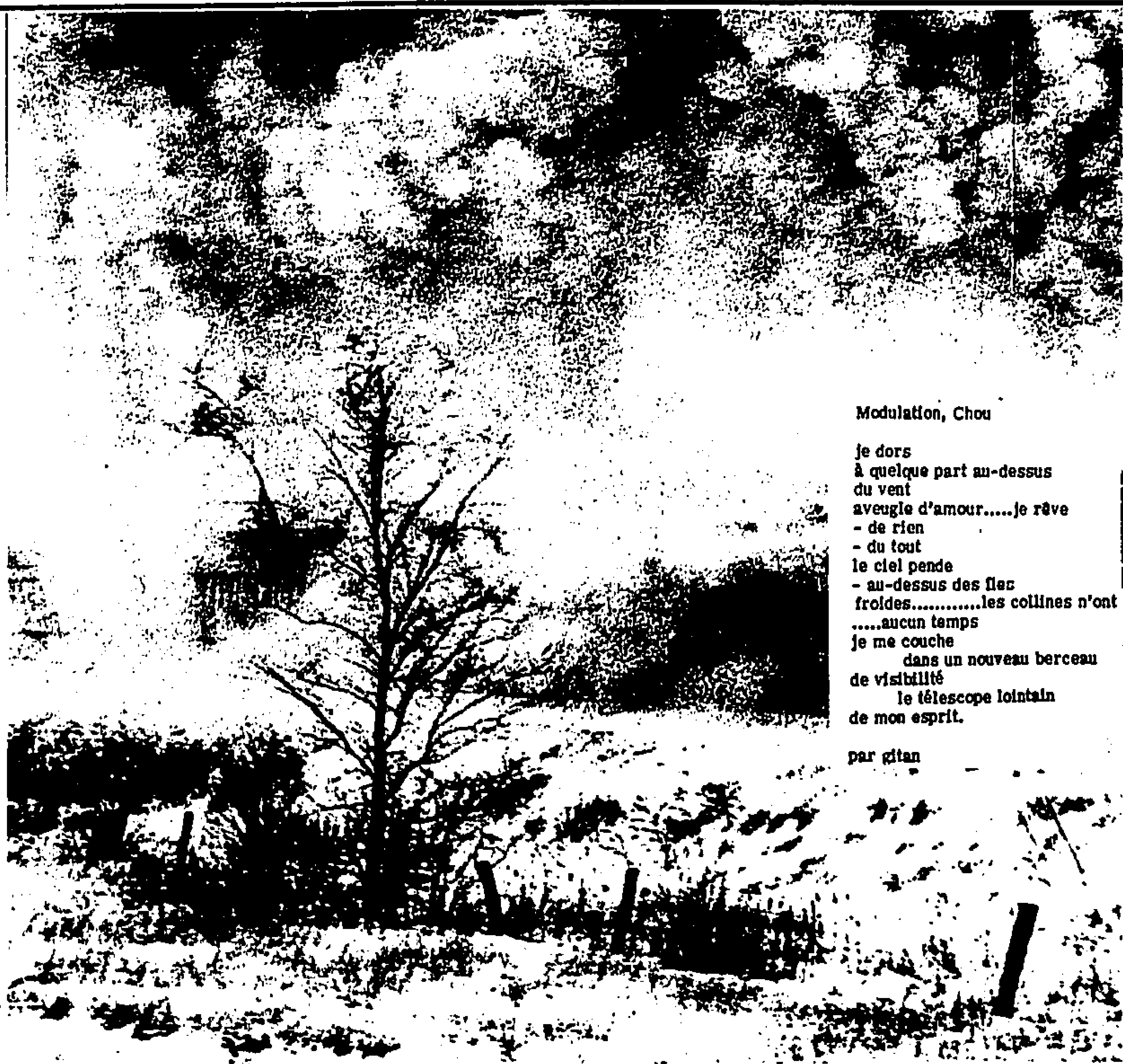
Aille - c'é charp ça!! (Robert)
Aille - tu penses!!! (Guy)
- Oui c'est bien, celà!

- D'ailleurs je vais faire une expérience avec ce genre de fichier chez moi cette été. Pour les mettre à l'épreuve j'ai crée un genre de test. J'ai l'intention d'en ammené un chez moi, le placer sur le gazon sous l'arosoir, et le laisser là pour une heure ou deux, afin d'évaluer les domages possibles à ce genre de fichier carton. D'ailleurs j'ai bien confidence qu'il ne se produira rien de grave.

(J'ai bien peur que M. Potvin redoute un nouveau "Déluge")

Après avoir fait le tour complet de la bibliothèque et des archives nous sommes retournés au bureau de M. Wiczynski pour discuter plus longuement de son centre.

suite la semaine prochaine...



Modulation, Chou

je dors
à quelque part au-dessus
du vent
aveugle d'amour.....je rêve
- de rien
- du tout
le ciel pende
- au-dessus des fiec
froides............les collines n'ont
.....aucun temps
je me couche
dans un nouveau berceau
de visibilité
le télescope lointain
de mon esprit.

par gitan

quelques reflexions d'un anthropologue sur la culture hippy

par Guy Bernard

L'opposition entre sociologie et anthropologie est une fausse antinomie, aussi fausse que celle entre société et culture. Pourtant, du fait de leur contact avec des sociétés souvent sans écriture, les anthropologues ont approché les sociétés qu'ils étudient sous un éclairage différent que les sociologues. En fait une dialectisation des deux approches, une mise en réciprocité de perspectives, est indispensable à la compréhension de tout phénomène social, qu'il soit ou non au sein d'une société industrielle.

Le spécialiste hésite bien souvent à écrire en un langage accessible à tous des réflexions générales sur un phénomène ultra-contemporain. Il éprouve des réticences à se dépouiller de la parure scientifique que confère l'emploi d'un vocabulaire ésotérique, de crainte que, privé de masque, il perde son pouvoir de mystification sur lui-même d'abord, sur les collègues et le public ensuite. Les exemples de vulgarisation ne constituent pas non plus un encouragement à celui qui s'oppose au caractère caricatural de l'oeuvre de Margaret Mead ou journalistique d'Edgar Morin.

Pourtant, il nous est apparu utile de mettre sur papier quelques réflexions sur un sujet que nous n'avons pas même l'excuse d'avoir étudié en profondeur, les hippies, phénomène social que nous analysons à la lumière d'une théorie marxienne de la société, c'est-à-dire dialectique et totalisante. Notre ambition se limite à suggérer au spécialiste certaines hypothèses de recherche et à rendre peut-être plus compréhensible un fait actuel.



Nous partons d'hypothèses découlant des résultats d'une recherche, sur les nouvelles églises des Noirs, menée au Congo depuis 1961. La situation coloniale, dans laquelle se sont produits, entre autres, les phénomènes d'occidentalisation, d'industrialisation, d'urbanisation, de monétarisation et de christianisation, a été le lieu de phénomènes de réactions religieuses, à caractère prophétique, millénariste ou messianique. (1) A propos des populations où se produisent de tels mouvements, Max Weber a introduit le concept de peuples parias (2). Mais la fréquence de mouvements semblables dans des sociétés politiquement non dépendantes, mais dans certaines classes dominées de la population seulement, en particulier au moyen âge, a permis de considérer ces phénomènes comme caractéristiques aussi des classes parias (3). En conclusion de notre propre recherche, nous montrons que ce sont des réponses inappropriées soit à la domination occidentale, soit à l'exploitation de classes: "Le refus de renoncer à sa couleur, ce refus de renoncer à son passé, cette fuite devant le présent, ne peuvent mener à une authentique désaliénation (4)." "We must be in heaven" (nous sommes certainement au ciel), chantaient les jeunes au festival de Woodstock, qui, par son importance numérique -- de 300,000 à 1,000,000 de participants -- et par son rayonnement, a été la plus grande de ces fêtes "pop", pèlerinages où les jeunes vont célébrer le culte de la vie (celebrate life), de l'homme nouveau de l'amour, de la liberté, de la paix.

Ces festivals ont lieu malgré l'opposition des adultes, qui cherchent, et parviennent parfois, à les interdire au nom de leurs intérêts économiques, de la morale, l'hygiène ou la sécurité.

Les jeunes se déplacent aussi pour des migrations, saisonnières ou non, vers l'Ouest, la Colombie-Britannique pour le Canada, la Californie pour les Etats-Unis, en sens inverse des Guaranis à la recherche de la Terre promise (5).

Le foyer des festivals est la musique, les chanteurs sont des grands prêtres, officiants sur les estrades, dans leurs costumes de cérémonies, empruntés aux légendes du Far West, de l'Afrique, de l'asie ou des Indiens. Ils communiquent avec les esprits et leur musique, "rock and soul" (termes évoquant à la fois la vie physique, la violence, et la vie spirituelle), est à la fois incantation aux esprits de la vie, de la sexualité, successeurs de ceux de la fécondité et technique de communion.

Les liturgies "pop" ont un caractère nettement syncrétique. Les emprunts au christianisme sont nombreux et beaucoup de garçons se font des visages de Christ barbu et à cheveux longs. Les festivals ont lieu hors des villes, dans le désert des phophètes, sur la montagne du Sermon des Béatitudes. Les thèmes de la prédication chantés sont l'amour, la non-violence. Les distributions de nourriture évoquent la multiplication des pains. Mais les éléments bouddhiques, africains, indiens se retrouvent également tant au niveau du rituel que de l'enseignement: d'origine africaine, les transes prophétiques, sous l'influence du rythme ou de la drogue, pour communiquer avec le Sacré, les chants dialogués avec battements de mains, certains costumes, le thème de la nonviolence, la pratique du yoga (les influences bouddhiques sont particulièrement sensibles à Vancouver et dans l'Ouest américain où la religion regroupe de nombreux adeptes parmi les hippies toujours en quête de spiritualité nouvelle); d'origine indienne, certains costumes, l'usage de la drogue, l'idéal clanique.

La cigarette de marijuana est partagée entre les adeptes du culte, frères et soeurs, comme le chanvre dans l'Eglise des ancêtres de Wafwana au Congo, facilitant la communion entre les fidèles, la communication avec le Sacré, qui signifie ici en quelque sorte les idées éternelles, au sens platonicien du terme, le Bien, le Beau, le Vrai, le

Juste, la Paix, la Liberté et l'éloignement du monde profane, celui du travail, de l'ennui, de l'argent, de la compétition, de la guerre, des classes se définissant comme moyennes.

Les festivals pop sont de gigantesques fêtes, dans une civilisation qui ignore la fête, sacrées, dans un monde profane les fêtes tiennent à la fois du culte, avec sa pompe, son sérieux, son ascétisme, et du carnaval, avec son rire, ses déguisements et la transgression des tabous.

Les préoccupations éthiques de la société globale sont présentes mais inversées et, à une conception stratifiée et méritiste de l'organisation sociale, les hippies opposent une conception égalitariste. A la famille conjugale, monagrame, fermée et fondée sur le mariage, ils opposent une conception élargie de la famille, étendue, clanique et ouverte.

La nudité n'est pas seulement expression de joie physique, de jeunesse, de santé, mais refus de l'opacité dont le vêtement est symbole: le mythe rousseauiste de la transparence originelle s'exprime dans les bains collectifs et nus, véritables rituels de purification, qui lavent du péché de l'appartenance à une société bourgeoise. La hantise de la propreté de la société nord-américaine, où le péché est acte individuel, est dépassée de deux manières, à la fois par le négligé vestimentaire, les cheveux longs, leur saleté physique et par le caractère communautaire des bains, qu'on ne prends plus tellement que pour communier à l'eau, aux autres, que pour se réconcilier à la nature dont la société industrielle et mercantile, considérée comme factice, éloigne. La nudité est la parure baptismale, comme le linge blanc dont se revêtent les fidèles des églises africaines lors des cérémonies de purification spirituelle.

De même le blue-jean délavé ou le "sweater" déchiré est, dans une société où le vêtement neuf et la mode ont un caractère impératif, comparable à la robe de bure du moine ou du pèlerin du moyen âge. L'idéal franciscain de pauvreté et de partage s'est présenté comme une réaction au faste des villes italiennes médiévales; les hippies contestent les valeurs d'une société où la consommation voile en dévoilant et dévoile en voilant les inégalités sociales, où l'obolescence crée en détruisant et détruit en créant.

Il est nécessaire d'introduire des nuances dans l'analyse. Tous les jeunes participants aux festivals pop ne sont pas hippies. Pour beaucoup, le retour à la société bourgeoise s'effectue à la fin du festival. Le "fun" (le plaisir), opposé à l'éthique collective nord-américaine, au puritanisme protestant, substitut du mythe du bonheur sécrété par et dans la famille bourgeoise, est l'attente principale, comme une parenthèse hors du quotidien. L'appel téléphonique, quotidien parfois, aux parents a pour fonction de rassurer ceux-ci sur la réintégration des enfants dans le monde des adultes, de leur soutirer de l'argent, de se garantir à soi-même le retour et l'accueil, une fois la fête terminée, dans le monde du travail et du profit. Une minorité seulement se retrouve dans la société conventuelle de la commune. Pour beaucoup de jeunes, la crise "hippie" leur servira d'alibi lors de leur retour à la société bourgeoise ou petit-bourgeois, dont il n'ont en fait jamais cessé d'être membres. Ils auront éprouvé un sentiment de liberté, vite refoulé et vécu sur le mode de la mauvaise foi et et de l'inauthenticité.

La société globale et la société des jeunes se trouvent dans des rapports d'ambiguité. L'aide organisée par le gouvernement ou les organismes officiels pour les jeunes migrants en Colombie-Britannique, leur assurant le gîte, le couvert, l'argent de poche et le billet de retour pour la province d'origine, en échange du respect du règlement, maintient des relations d'ambivalence, en satisfaisant les intentions caritatives de la société des adultes et en rendant les jeunes dépendants.

Mais pour d'autres, être hippy correspond à une vision du monde, à un espoir collectif, à un désir de transformer la société.

La commune hippy, voulant réconcilier hommes, animaux et nature, est dans la tradition des communautés religieuses ou socialistes utopiques qui ont abondé au XIXe siècle et souvent proche de l'idéal kibboutzik.

Le "clanisme" consciemment ou non emprunté aux sociétés indiennes, est comme une option sociétale à opposer à l'individualisme de la société globale. De jeunes indiens réclament d'ailleurs que les hippies allient encore plus avant dans l'organisation clanique et tribale de leurs communes.

La commune hippy est multiraciale et refuse les barrières ethniques ou sociales. L'égalité des sexes en est généralement un principe, même si souvent les mâles ont des positions dominantes dans les communes.

La commune prend les fonctions de protection que la famille nord-américaine ne parvient plus à assurer. Elle fournit un milieu d'intégration quand l'anomie règne. Elle fournit de nouveaux liens affectifs et sociaux quand les anciens se détendent. La commune réintroduit l'individu à ses droits politiques en le faisant être collectivement responsable de la vie du groupe. Elle est lieu de loisir, théâtre, spectacle permanent. Tous les évènements de la vie du membre viennent s'insérer en son cadre. La commune définit des "nous" intenses dans un monde où les relations sont désenchantées, fonctionnelles.

Cette jeunesse a développé des formes d'art nouvelles: l'art psychédélique, complice de la nuit et de la drogue, qui s'exprime dans la musique, la peinture et les posters, la poésie et les chansons, qui mériterait une analyse indépendante.

Le projet de l'homme nouveau des jeunes hippies rejoint le projet marxiste dans la mesure où dans les deux cas l'homme nouveau sera libéré de certaines aliénations fondamentales. Mais dans l'analyse de la dialectique des aliénations, l'accent, placé par les marxistes sur l'aliénation économique, est mis sur l'aliénation des classes d'âge ou des sexes. Jacques Berque avait, dès 1969, fait remarquer que les accentuations dans l'analyse de la dialectique des aliénations au XXe siècle devaient être non seulement sur les aliénations de classes mais aussi sur celles des jeunes, des femmes et du Tiers-Monde.(8)

L'Homme nouveau des hippies n'est pas le produit d'un changement révolutionnaire au sein de toute la société, il est le fruit de la fuite de la société attachée aux paradis artificiels, spirituels ou de la drogue, il évite la confrontation avec l'ordre qu'il conteste. Il ne faut pas sous-estimer le caractère de jeu du romantisme hippy, qui leur permet certes de réinventer la fête et de réenchanter le monde, mais les condamne à rester des bourgeois dans une société bourgeoise.

Leur contestation se revèle cependant efficace à la fois en accélérant le processus de destructuration de la société globale, dont elle manifeste les contradictions, et en proposant un espoir différent de celui de consommation caractérisant la société nord-américaine. Par exemple, leur entière indépendance d'esprit vis-à-vis de la loi en tant que loi dévoile le caractère oppressif de l'appareil judiciaire et de la loi. En consommant des hallucinogènes, ils reflètent et dénoncent la société globale de provocations, de publicité tapageuse, d'images-choc, consommatrice de signes et d'illusions.

Mais au lieu de proposer une transformation radicale de la société globale en crise de façon à arriver à une libération de l'homme, les hippies dépassent les situations objectives aliénantes par le mythe et le rite, de la même manière que les prophètes de l'Afrique noire détournent leurs fidèles de l'action politique: "Il n'y aura d'authentique désaliénation que dans la mesure où les choses, au sens le plus matérialiste, auront repris leur place(7)."

NOTES

1 - En particulier Sundker, B.G. M., Bantu Prophets in South Africa, Londres, 1948; Balandier, G., Sociologie de l'Afrique noire, Paris, 1955; Lanternari, V., Les mouvements religieux des peuples opprimés, Paris, 1962.
2 - Weber, M., Sozial-und Wirtschaftsgeschichte, Tubingen, 1962.
3 - Pereira de Queiroz, Réforme et révolution dans les sociétés traditionnelles, Paris, 1968.
4 - Bernard, G., "Diversité des nouvelles Eglises congolaises", Cahiers d'Etudes Africaines, X, 2 1970, p. 203-227.
5 - Cohn, P., The Pursuit of the millennium, Londres, 1957.
6 - Intervention orale au VIe Colloque de l'Association internationale des Sociologues de langue française, Royaumont, 1964.
7 - Fanon, F., Peau noire, masques blancs, Paris, 1952, p. 29.

MERCI

Revue de l'Université Laurentienne
La Boutique Bulleye
Photos: de Lumsden

Commentaires Précieux

"Do you suppose we're all here now ?"

"On *croirait une partie de hockey* !"

"No ! We can't turn the house lights down because the light isn't very good and the musicians can't see what they're doing "

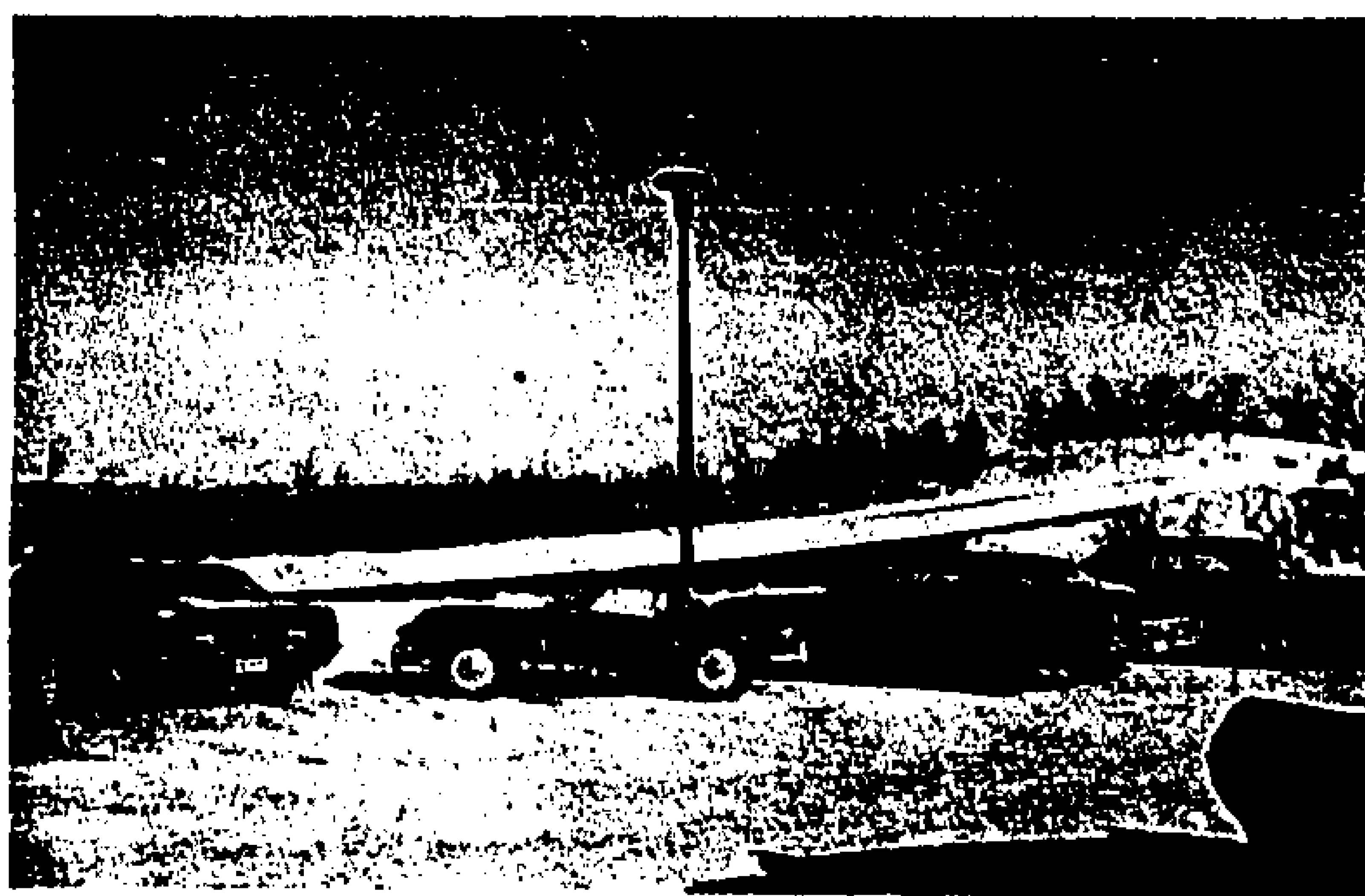
Certains semblent mal à l'aise. On devrait servir du popcorn."

"He's been away from the North too long.He'll just have to get used to it again".

SOUFFLÉS AU CONCERT DE VENDREDI

LETTRE AU REDACTEUR :





la FORME

le FOND

Assuré que ma plainte ne fera aucuns remous dans l'étang, je vous soumets, quand bien même, la cause de mon ennui.

J'ai cru bon m'expliquer par l'oeil de mon appareil photographique, car aujourd'hui, même les érudis d'hier font comme les enfants d'autrefois.

Regardons les images...saute, Fido,saute,...

Joseph Napoléon de Lumsden

Construction



Voici des chiffres qui vous donneront quelques idées concernant le batiment d'entretien:

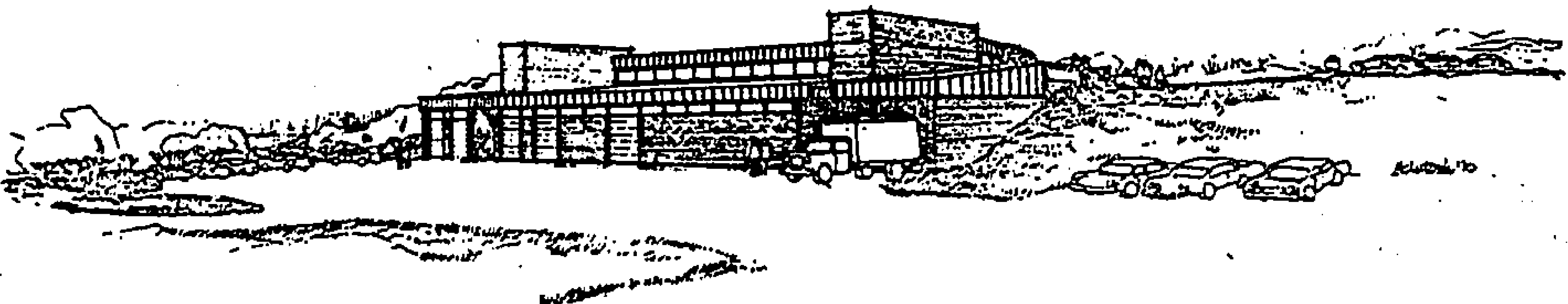
Batiment de l'administration générale	
Bureau du directeur	180 piedscarrés
Bureaux	600
Salle de conférences	300
Petite cuisine	60
Bureau de la sécurité	180
Entrepôt	180
Expansion future	240
Cabinet du concierge	60
	1,790 pieds carrés

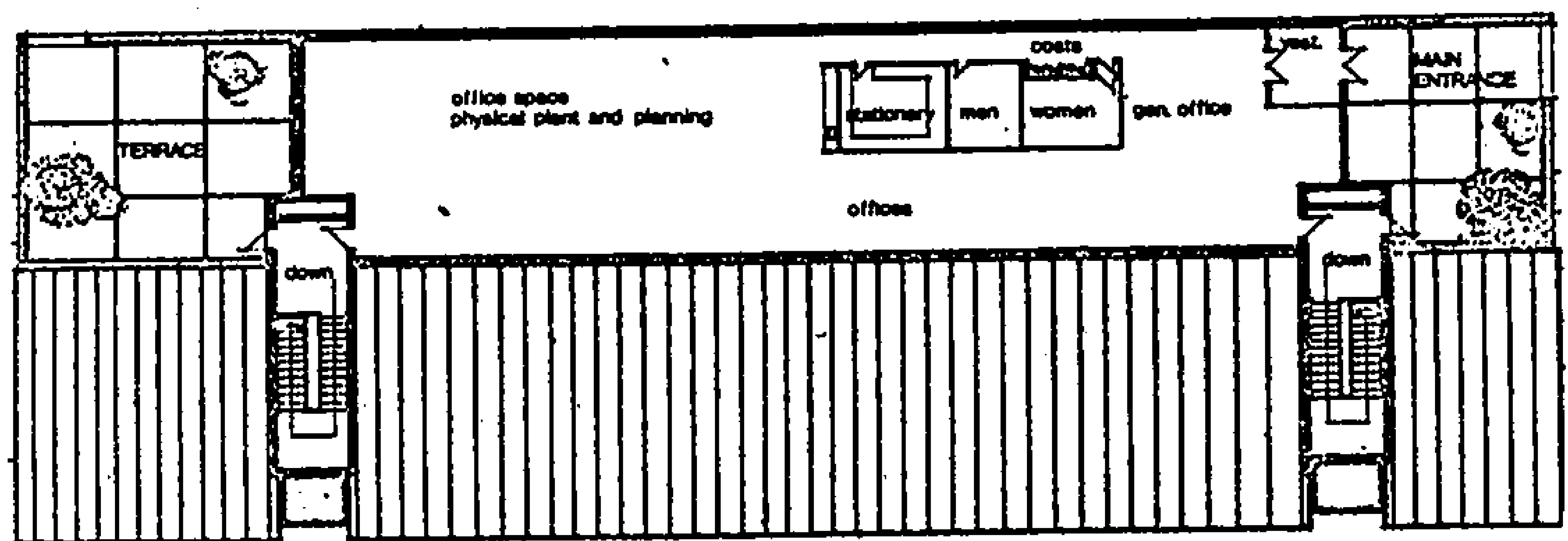
Administration générale - planification	
Bureau d'étude	600 pe pieds carrés
Bureau de dessin	180
Coffres forts et documents	180
Bureau du coordinateur	180
Toilettes	240
Cabinet du concierge	
Escaliers	360
	1,740 pieds carrés

Ateliers d'entretien et garages	
Atelier de serrurerie	180 pieds carrés
Atelier de peinture	450
Atelier de charpentage	1,000
Bureau de l'électricien chef	180
Atelier des électriciens	900
Atelier des plomberie et mécanique	900
Garage	1,200
Escaliers, réfectoire, toilettes	900
Arrivages et entrepôt principal	2,250
Divers	1,470
	10,030 pieds carrés

Soit au total avec 15% en plus pour la circulation et 10% en plus pour les éléments verticaux, 16,950 pieds carrés à $22.00 par pied carré : $375.00.

N.B. La nomenclature sur le plan est en Anglais - ceci est dû au BILINGUISME MALADIF -

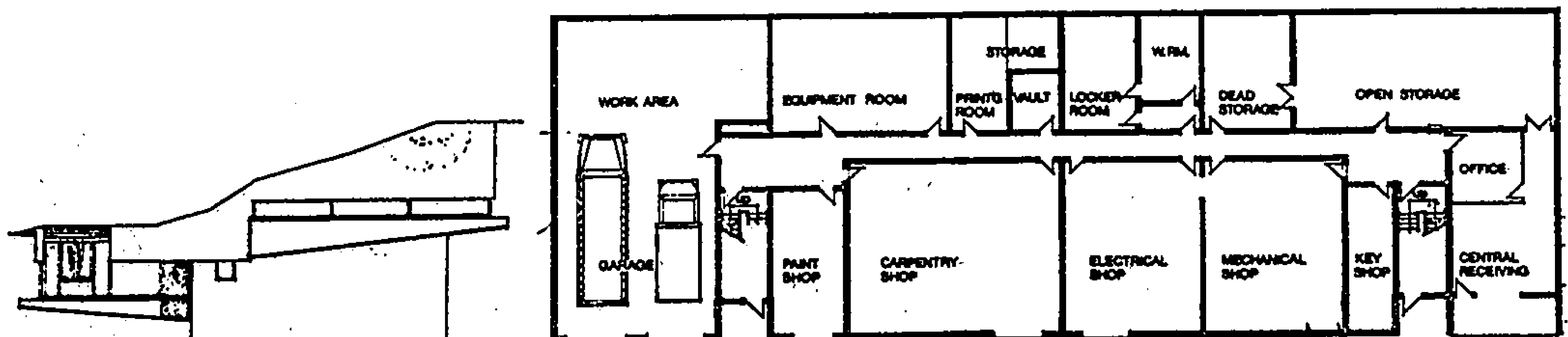




Selon les usages, dans n'importe quel grand projet de construction, l'on doit s'occuper, d'abord, d'ateliers et d'entrepôts.

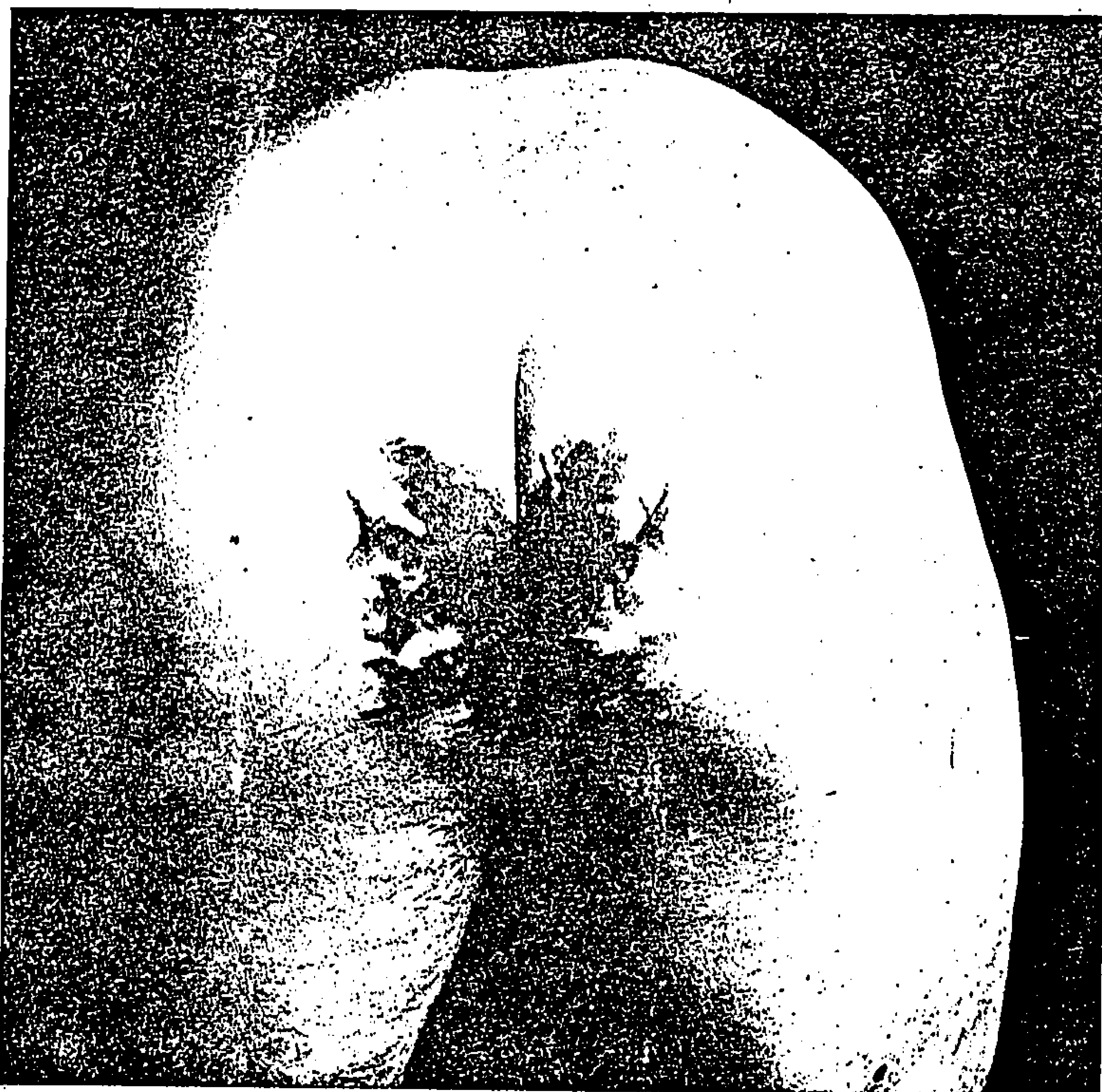
Ceci, jusqu'à date, n'a jamais été réalisé à la Laurentienne. Ce qui en résulte est une tentative d'opérer et d'entretenir un campus de 30 millions de dollars à partir de 22 ateliers et bureaux différents, situés dans 12 édifices. La plupart de ceux-ci occupent une place temporaire dnas de buildings "académiques". Un édifice d'entretien central permettra une opération plus efficace et économique, ainsi que des espaces libres dans des édifices "académiques" pouvant être utilisés selon le dessein original.

j.r. harrison



CECI EST UN TEST SCIENTIFIQUE

CONNAISSEZ-VOUS VOUS-MEME



CAVANNA - photo CHENZ

Ce test s'appelle le test de Rorschach. Il est utilisé couramment par les psychologues.
Regardez attentivement cette tache pendant cinq minutes.
Que voyez-vous dans cette tache ?

A - Un brillant papillon.

B - Les armoiries d'Angleterre.

C - Votre maman.

D - Verlaine et Rimbaud après l'amour.

E - La Nouvelle Société.

F - Une lentille, tout au fond.

INTERPRETATION DU TEST

Si vous avez effectivement pu regarder ça pendant cinq minutes sans éprouver le besoin de vomir, alors vous avez un estomac bien accroché et vous n'avez nul besoin d'en connaître plus long sur vous-même : l'avenir est à vous.